



PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 101-102 - Septembre-Octobre 2016

2016 : 20 ANS DE CAFÉS PHILO À NARBONNE...

200 SÉANCES ANIMÉES !

Agenda

- 5ème édition de Philo Narbonne à la Médiathèque de Narbonne les samedi 5 et dimanche 6 novembre. Voir programme ci-contre.
- Prochaine séance du Café philo de Narbonne jeudi 15 décembre à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne : « Que signifie être citoyen du monde ? ».
- Café philo à la Médiathèque de Mau-reilhan samedi 12 novembre à partir de 18h : « Peut-on concilier particularismes et universalisme républicain ? ». Animé par Daniel Mercier. Entrée libre.

Que signifie : Être citoyen du monde ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 13 octobre 2016 à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

Se nomment **citoyens du monde** les personnes qui estiment que les habitants de la terre forment un peuple commun avec des droits et devoirs communs, en dehors des clivages nationaux, et qui placent l'intérêt de cet ensemble humain au-dessus des intérêts nationaux. Que penser de cette posture ? Comment l'articuler avec le processus de mondialisation et avec l'altermondialisme ?

Quel rôle peut jouer la philosophie dans la cité ?

Philo Narbonne 5ème édition

A l'occasion du 20e anniversaire du Café philo de Narbonne, la Médiathèque du Grand Narbonne organisera les 5 et 6 novembre sa 5ème édition de Philo Narbonne ...

Les manifestations de la philosophie dans la Cité se sont développées, rendant actuel le mot d'ordre de Diderot : « Rendons la philosophie populaire ». Elle est présente dans les Universités Populaires et de nombreux festivals philosophiques (au Mans avec *Le Monde*, Lille, Bordeaux avec *Libération*, Saint-Emilion, Uriage, Tarbes etc.). Les lieux se diversifient : prisons, hôpitaux, foyers de jeunes travailleurs, médiathèques, maisons de retraite, entreprises etc. Et ses formes non universitaires se multiplient : café philo, goûter philo avec les enfants, atelier philo, rando philo, ciné philo, consultation philosophique etc.

De fait, le rôle du philosophe dans la Cité se pose dès l'origine avec Socrate déambulant dans les rues d'Athènes. D'où l'idée de reprendre ce questionnement dans Philo Narbonne : que peut la philosophie dans la Cité ? Quelle place peut-elle prendre et quel rôle doit-elle jouer ? Cf. programme ci-dessous.

Programme des journées des 5 et 6 novembre 2016

Samedi 5 novembre

10h-12h : Ateliers philosophiques (D. Mercier / M. Tozzi)
15h-16h45 : Table ronde (animation : M. Tozzi) avec D. Mercier (Que peut la philosophie?) ; Marcelle Tozzi-Fréchou (Goûters philo) ; Gunter Gorhan (Cafés philo).
17h-18h : Café philo sur « Le rôle de la philosophie dans la cité ». Suivi du pot de l'amitié.

Dimanche 6 novembre

15h-17h : Conférence sur « La philosophie dans la Cité grecque » par S. Queval
Cette conférence sera également suivie du pot de l'amitié.

Y a-t-il un retour du religieux ?

Définir le « religieux » - L'étymologie en est incertaine selon que l'on la rattache au latin « *religare* » : qui relie les croyants par la médiation de la transcendance, ou qu'on la rattache à « *religere* ». Ce serait alors *recueillir* le sens du sens, et aussi se *recueillir* afin d'entrer en soi pour être plus en contact avec Dieu. *Religere* peut encore signifier : perpétuellement *relu*, ici l'accent serait mis sur la ritualisation toujours présente. Les aspects multiples du concept issus des différentes étymologies possibles ne sont pas incompatibles. Il faut encore y adjoindre les composantes de croyance, d'espérance, un ensemble de règles de vie, de devoirs à accomplir et de vertus à rechercher.

Certains soutiennent comme l'avait annoncé Malraux, (mais avec des nuances), que « le 21^{ème} siècle sera religieux ou ne sera pas ». En effet, on peut observer le retour de pratiques religieuses traditionnelles, et une plus grande visibilité de l'islam, dont les tendances intégristes se voient financées par certains Etats. Face à cela on observe, en Europe du moins, une tendance à se raccrocher au catholicisme. La popularité du Pape François n'est pas sans effet. Cette croyance est plus qualitative, les prêtres sont mieux formés. De manière générale, le choix religieux est de nature individuelle et non plus sociologique comme par le passé. Les enfants sont capables de sortir de la religion de leur parent pour se convertir à une autre. Par ailleurs le consensus est fait sur la constatation que la tendance sociétale est une vie plus axée sur l'avoir que sur l'être. Dans ce contexte, la spiritualité peut s'avérer une nécessité pour trouver du sens face à ce vide, pour se rassurer aussi, comme l'avait fait ressortir Freud, face à l'angoisse de la mort. L'individualisme rend aussi les croyances plus syncrétiques : chacun va puiser au gré de ses convenances, de ses rencontres et des opportunités dans des religions exotiques, voire dans des pratiques de développement personnel. Il faut encore noter que la laïcité, du moins à la française, est une protection par rapport aux pratiques religieuses diverses et non pas un frein, comme cela a pu l'être notamment dans la Turquie kémaliste.

Il n'y a pas de retour du religieux dans la lignée de la thèse de Marcel Gauchet, qui affirme que les manifestations bruyantes dont nous sommes témoins actuellement ne sont que les ultimes sursauts d'une humanité dont la tendance lourde est le passage de l'hétéronomie (notre existence est gouvernée par la transcendance des différents Dieux selon la religion à laquelle nous adhérons), à une autonomie qui va déboucher sur l'individualisme et la nécessité pour chacun de construire sa vie sans se référer à une puissance tutélaire.

Un autre argument bien distinct est de dire qu'il n'y a pas de retour du religieux parce que cette tendance là ne nous a vraiment jamais quittés, bien que prenant des formes très variées, que ce soit l'amour de la patrie, de la raison (Robespierre), de la science, de l'argent, etc.

Pour essayer de conclure...

On pourrait souhaiter ardemment que ce besoin de religieux, même s'il est amené à changer profondément de forme, passant de la référence à une transcendance pure à une transcendance dans l'immanence, ne nous amène pas à des affrontements, mais à retrouver sa vertu centrale de « reliance », de tolérance, de reconnaissance de la transcendance qui se présente et s'impose à moi dans le visage de l'Autre, si l'on suit la pensée de Lévinas.

**Synthèse de la séance du
Café Philo de Narbonne du 02/06/2016**

à la M.J.C. de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert



Octobre 2016 : le Café Philo de Narbonne fête ses 20 ans...

et 200 séances de discussion et de réflexion collective animées par Michel Tozzi !!!